

LE CENTRE D'ÉTUDES NORD DU PORTUGAL-AQUITAINE
ET SES PREMIÈRES JOURNÉES D'ÉTUDES
(PORTO, 12-16 MARS 1984)

Le Centre d'Études Nord du Portugal-Aquitaine (CENPA) est né en novembre 1979 d'une convention passée entre l'Université de Porto, celle de Bordeaux III et la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine de Bordeaux-Talence. C'était la concrétisation d'une idée née à la suite des deux années de séjour de F. GUICHARD à la Faculté

des Lettres de Porto et des réflexions alors conduites ensemble, puis reprises lors de séjours réguliers sur place, avec les collègues historiens et géographes de Bordeaux et de Porto. Ces réflexions ont intéressé les autorités de ces trois institutions, conscientes de que l'ouverture accrue du Portugal sur l'Europe rendait nécessaire l'établissement de liens plus étroits et le développement d'une habitude de travailler en commun; conscientes aussi que l'Aquitaine en général et Bordeaux en particulier se trouvent en situation privilégiée pour assumer dans ce dialogue une place de premier plan. C'est du Nord du Portugal, au sens large, que sont issues les plus importantes communautés d'émigrants partis vers l'Europe; c'est par là que transite l'essentiel du trafic entre le Portugal et la C. E. E. ou l'A. E. L. E., touristes comme marchandises. C'est du Nord encore que sortent les produits nationaux traditionnellement les plus orientés vers les marchés ouest-européens, comme le vin de Porto, les conserves de sardines, les vêtements de coton, même le liège... Et c'est par l'Aquitaine que transite, dans les deux sens, l'essentiel de ce mouvement d'hommes et de marchandises, dans une proportion chaque fois plus forte, à mesure que le trafic routier progresse au détriment des lignes maritimes.

A ces considérations, qui permettent de voir dans ces deux régions les portes de communication essentielles entre Portugal et Europe, se sont ajoutés des éléments d'encouragement plus précis, comme le jumelage des villes de Porto et de Bordeaux en 1978; le fait que ces deux villes soient les sièges respectifs des Associations Portugal-France et France-Portugal; des relations universitaires et économiques aussi anciennes que solides; des traditions historiques, en bien des points semblables, dont les empreintes sur le paysage et même sur la mentalité des deux villes sont encore sensibles. Enfin, un commun sentiment que des régions aussi marginalisées par rapport à l'axe central des forces vives de l'Europe avaient tout intérêt à s'épauler et se mieux connaître pour s'entraider.

Après une période de mise en route, le CENPA fonctionne depuis 1981 sur des bases à la fois d'unité et d'autonomie. D'unité, par une même direction constituée d'historiens et de géographes des deux pays et qui a à sa tête le Prof. Dr. OLIVEIRA RAMOS, devenu recteur de l'Université de Porto; par un même programme de recherches; par un même objectif documentaire, organisé selon des modes normalisés similaires; et par des échanges constants qui permettent la cohérence et l'harmonisation des activités et des initiatives des deux parties prenantes. D'autonomie, puisque ce centre bi-national, unique en son genre, est simultanément implanté à Porto, dans les installations de la Faculté des Lettres, et à Bordeaux, dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, en attendant un prochain transfert dans ceux, en cours d'achèvement, de la nouvelle Maison des Pays Ibériques. Chaque branche du CENPA a son propre statut: centre de recherches de l'Université à Porto, centre de recherches de l'Université de Bordeaux III, centre associé à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine et au Centre National de la Recherche Scientifique par le

biais de la Maison des Pays Ibériques dont il est partie prenante pour Bordeaux. Chacun a son propre financement, sa propre documentation, sa façon de la mettre à la disposition du public; et, à l'intérieur des lignes de recherches communes, chacun a ses spécificités.

C'est un système original et, d'une certaine façon, un pari que le CENPA a voulu faire sur la possibilité de mener la recherche en réelle interdisciplinarité et complémentarité, par-delà des barrières administratives et étatiques comme des habitudes mentales. Pari difficile à tenir, car il suppose accord et compréhension de la part de l'ensemble des participants à l'aventure, et le maintien de contacts constants, malgré leur coût, la modestie des moyens, les distances et la diversité des interlocuteurs. Pari tenu pourtant jusqu'à présent, grâce à l'excellente entente réalisée dès le départ entre les initiateurs du projet.

Compte tenu de ses impératives contraintes matérielles et de la réalité de ses compétences, le CENPA mobilise l'essentiel de ses efforts dans le domaine des sciences humaines: histoire et géographie tout particulièrement, mais aussi domaines complémentaires nécessaires à leur développement (ethnographie, économie, démographie, sociologie, aménagement de l'espace, environnement socio-culturel). Mais il sert aussi volontiers, lorsque le besoin s'en exprime, d'agent de liaison et de «boîte aux lettres» aux demandes d'information et de contact, susceptibles d'établir des rapports dans des domaines qui lui sont moins familiers (associations culturelles ou économiques, échanges d'étudiants ou d'enseignants, contacts extra-régionaux).

Outre le développement d'échanges réguliers entre chercheurs des deux pays, l'objectif du CENPA est double. D'abord, la réalisation d'une banque commune de données bibliographiques sur le Portugal du Nord au sens large, permettant de recenser, de localiser et de décrire toute espèce de document ou de travail relatif à cette région. Banque de données informatisée, reliée aux réseaux français et européen du même genre, et mise en place à la fois selon les normes définies par la Maison des Pays Ibériques, centre serveur, et par le CENPA lui-même, en vertu de la spécificité de ce programme. C'est une œuvre de longue haleine qui démarre sûrement mais lentement et demandera durant de longues années la collaboration patiente de tous les intéressés des deux parties. En complément, chaque branche du CENPA développe un centre documentaire propre dans ces mêmes domaines, à Bordeaux sur le Portugal du Nord en particulier et sur le Portugal en général, à Porto sur le Portugal du Nord, sur l'Aquitaine et sur la France en général. Ces centres documentaires, conçus sous les formes les plus variées possible (littérature classique, mais aussi littérature «grise», rapports, dossiers de presse, cartes et plans, photographies...) sont largement ouverts au public intéressé.

Le CENPA cherche aussi à développer des recherches parallèles, coordonnées et autant que possible comparatives, en collaboration avec des spécialistes et centres de recherches compétents. Il ne s'agit pas de doubler les travaux existants, mais d'en susciter sur les espaces et thèmes «vides», en recherchant convergences et confrontations, dans une

perspective multi-régionale permettant d'aller au-delà des études monographiques isolées. En voici quelques thèmes, encore inégalement développés : histoire religieuse et sociale, notamment du XVIII^e siècle; évolution des délimitations administratives et religieuses au XIX^e et XX^e siècles; histoire des relations franco-portugaises; les viti-vinicul文化 régionales; l'évolution démographique contemporaine et les questions migratoires; niveaux de villes et organisation des espaces régionaux; mondes ruraux et forestiers; réalisation progressive d'un Atlas régional.

Un rapport d'activité annuel, largement diffusé, fait le point de la situation et tente d'élargir l'intérêt pour une telle démarche. Des publications sont en cours ou prévues; la première, donnant le compte-rendu de la première manifestation publique réalisée par le CENPA, a été publiée à Porto en 1983 sous le titre *Mesa-redonda sobre a viticultura na Aquitânia e no Norte de Portugal — Porto, 20/7/1981* (CENPA, Porto, 29 p.); une autre est sous presse aux éditions du C. N. R. S.: F. GUICHARD et PH. ROUDIE, *Etudes viticoles franco-portugaises (tome I)*.

Mais c'est du 12 au 16 mars 1984 qu'a eu lieu à Porto la première occasion de faire publiquement le point sur ces travaux, avec la tenue des «Premières Journées d'Études Nord du Portugal-Aquitaine». Remarquablement organisées par le CENPA-Porto, avec l'appui de diverses instances nationales et régionales, tant publiques que privées, et la participation de nombreuses institutions et groupements professionnels, ces Journées ont été ouvertes en présence du Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Supérieur et du Conseiller Culturel de l'Ambassade de France au Portugal. En trois jours, très pleins, ont été présentées 27 communications suivies de débats, puis deux jours d'excursion ont permis à une vingtaine de participants une prise de contact riche et directe avec de nombreux aspects des réalités géographiques les plus actuelles du Minho méridional et de la vallée du Douro à l'aval de Pinhão, aussi bien qu'avec les formes d'un passé prestigieux et qui imprègne encore fortement la vie sociale et culturelle régionale (Amarante, Vila Real, Lamego).

La participation d'une forte délégation aquitaine a permis de dresser, lors de ces Journées, un premier bilan des recherches entreprises de part et d'autre, des méthodes de travail, des problèmes soulevés, des espoirs suscités. Elles ont été aussi l'occasion de mieux entendre les interrogations et les demandes exprimées, dans et hors de l'Université, notamment par les responsables régionaux professionnels et publics les plus variés. Elles ont enfin associé à une démarche primitivement limitée à Bordeaux et Porto des chercheurs d'autres provenances, notamment de Lisbonne, de Coimbra, d'Aveiro et de Braga, amorce, on peut l'espérer, d'une coopération régulière fructueuse.

Les «Actes» de ces Journées, dont la publication se prépare, pourront donner d'ici peu une vision concrète de la richesse et de la variété de ce qui a alors été échangé, qu'il s'agisse de questions méthodologiques, de présentation de problématiques ou d'études spécialisées. L'ensemble sera utile à ceux qu'intéresse le développement des recherches sur le Portugal septentrional et l'Aquitaine, comme à qui s'interroge sur la

possibilité d'études comparatives et de confrontations de méthodes de travail très diverses.

C'est maintenant au tour de Bordeaux d'organiser, dans un délai raisonnable, les Secondes Journées d'Études du CENPA. On ne peut qu'espérer que la richesse manifestée par la première gerbe s'élargisse alors dans des proportions dignes des espérances manifestées à Porto en mars 1984.

FRANÇOIS GUICHARD